

Sylvain Darnil

Mathieu Le Roux

80 Hommes pour changer le monde

« Il n'y a pas de fatalité. Le monde de demain sera ce que nous en ferons. Un monde d'harmonie et d'équilibre entre les hommes et avec la nature. Ces entrepreneurs engagés en sont les précurseurs et nous offrent une vision d'espoir et d'optimisme...

Vivement demain ! »

François Lemarchand

Fondateur et Président de Natures & Découvertes.

« Face aux besoins urgents d'inventer une cohabitation plus harmonieuse avec notre environnement afin d'offrir à nos enfants « une planète vivante », ce tour du monde à la rencontre de personnalités qui se sont personnellement engagées à faire évoluer la société démontre que Théodore Monod avait raison : « l'utopie est simplement ce qui n'a pas encore été essayé ». Puisse ce beau livre, réalisé avec passion et dévouement être la source foisonnante d'inspirations et d'engagements ».

Cédric du Monceau

Directeur Général du WWF France.

« Le développement durable est-il un rêve, ou un idéal lointain ? Ce tour du monde passionnant, à la rencontre d'entrepreneurs pionniers, nous montre que c'est bien une réalité d'aujourd'hui, riche d'espoirs pour demain ».

Bertrand Collomb

Président de Lafarge.

« La révolution de l'économie durable est menée par des hommes et femmes remarquables qui transcendent les habitudes conventionnelles du monde des affaires. Ces pionniers expérimentent à la fois l'excitation et l'anxiété liées à la réinvention du commerce et de sa relation avec la vie sur terre (...) Leurs expérimentations, leurs découvertes et leurs persévérances sont vitales pour notre futur à tous ».

Paul Hawken, entrepreneur et
auteur de « l'Écologie du Commerce »,
élu meilleur livre par les MBA Américains en 1993.

« Le défi de notre époque est que notre croissance économique détruit l'écosystème et le lien social. Notre état d'esprit « industriel » échoue à utiliser la diversité culturelle et la pensée transversale pour résoudre le problème. Aujourd'hui, nous avons besoin, plus que tout autre chose, de leaders avec cette compétence. Ce livre est une excitante recherche de ce type de modèles ».

Karl-Henrik Robèrts
Fondateur de The Natural Step.

« Comme l'a admirablement démontré Wangari Maathai, le développement durable peut uniquement être mis en pratique quand des personnes courageuses prennent la responsabilité du futur de notre planète. Des manifestations pour assurer l'intégrité de notre environnement au refus de la corruption et de l'injustice sociale, le pouvoir de la bravoure individuelle nous pousse à embrasser une nouvelle et meilleure vision de l'avenir ».

Peter Eigen
Fondateur de Transparency International.

Sommaire

Introduction.....p 14

I. L'Europe

1. Lecomte Tristan – Alter Eco – France..... p 25
- *60 millions de consommateurs.*
2. Malaise Peter – Ecover - Belgique.....p 32
- *Ecover, Krapoto Basta, Terra Preserva.*
3. Koppert Peter – Koppert – Hollande.....p 39
- *L'agriculture durable, c'est tout bête.*
4. Christensen Jorgen – éco parc de Kalundborg - Danemark.....p 45
- *L'éco parc de Kalundborg, une vraie symbiose industrielle.*
5. Bergkvist Jan-Peter – Scandic Hotel – Suède.....p 51
- *L'écolo hôtelier.*
6. Stützel Karl – Safechem – Allemagnep 57
- *Produits chimiques à louer !*
7. Petrini Carlo – Slow Food - Italie.....p 61
- *Carlo, pour les intimes...*

II. L'Asie

1. Venkataswamy Govindappa dit Dr.V – Aravind Hospitals - Inde.....p 67
- *Le McDonald's de la cataracte.*
2. Gurung Chandra – WWF – Népal..... p 74
- *Ecotourisme au Népal.*
3. Shah Sulo – Formation Carpets –Népalp 80
- *Pour changer le monde, elle a créé sa boîte.*
4. Yunus Muhammad – Grameen Bank –Bangladeshp 85
- *« Vers un monde sans pauvreté. »*
5. Enayetullah Iftekar et Maqsood Sinha – Waste Concern – Bangladesh.....p 92
- *Les déchets, une mine d'or.*
6. Haque Suraiya – Phulki – Bangladesh.....p 99
- *Des centaines de crèches au Bangladesh.*
7. Chan Allen – SinoForest - Chine.....p 104
- *La reforestation, un nouveau business.*
8. Furuno Takao – Duck Rice - Japon.....p 111
- *Encore un peu de riz, mon canard ?*

III. L'Amérique du Nord

1. Dinwoodie Thomas – Powerlight - Etats-Unis.....	p 116
- <i>Du nouveau sous le soleil.</i>	
2. Charney Dov – American Apparel - États-Unis	p 123
- <i>Une étiquette 100% Américaine.</i>	
3. Peterson Neil – Flexcar - États-Unis	p 130
- « <i>Et si on faisait caisse commune ?</i> »	
4. Lovins Amory – RMI - États-Unis	p 136
- <i>De l'énergie à revendre.</i>	
5. Drayton William – Ashoka - États-Unis	p 142
- <i>Entreprendre pour changer le monde.</i>	
6. McDonough William – McDonough & Partners - États-Unis	p 148
- <i>Architecte pour la planète.</i>	
7. Hirshberg Gary – Stonyfield Farm - Etats-Unis.....	p 155
- <i>La révolution du bio.</i>	
8. Peoples Oliver – Metabolix - États-Unis.....	p 160
- <i>Le bioplastique, c'est fantastique !</i>	
9. Domini Amy – Domini Social Investments - Etats-Unis	p 166
- <i>La femme qui murmurait « éthique » aux oreilles des patrons de Wall Street.</i>	
10. Anderson Ray – Interface – États-Unis.....	p 171
- <i>Le PDG qui s'était converti.</i>	

IV. L'Amérique du Sud et l'Afrique

1. Marcovaldi Guy et Neca – Projeto Tamar – Brésil	p 180
- <i>Tout pour les tortues.</i>	
2. Baggio Rodrigo – CDI – Brésil.....	p 186
- <i>L'informaticien citoyen.</i>	
3. Lerner Jaime – Ville de Curitiba – Brésil.....	p 191
- <i>L'Acupuncteur Urbain.</i>	
4. Rosa Fabio – IDEAAS – Brésil.....	p 199
- <i>De la bougie au solaire.</i>	
5. de Soto Hernando – ILD – Pérou.....	p 205
- <i>L'eldorado de l'économie informelle.</i>	
6. Japhet Garth – Soul City – Afrique du Sud.....	p 213
- <i>Télé réalité à Soweto.</i>	
7. Moon Nick – Approtech - Kenya.....	p 218
- <i>Des technologies adaptées, pour entreprendre.</i>	
Conclusion.....	p 225
Notre initiative pour être neutre sur le climat	p 229
Remerciements.....	p 230
Index thématique.....	p 231
Bibliographie & Contacts.....	p 233

*« Les problèmes du monde ne peuvent être résolus par des sceptiques
ou des cyniques dont les horizons se limitent aux réalités évidentes.
Nous avons besoin d'hommes capables d'imaginer ce qui n'a jamais existé. »*

John F. Kennedy

Introduction

Une rencontre. Une de celles qui comptent. La vie n'est d'ailleurs qu'une succession de rencontres qui nous font évoluer, avancer et imaginer ensemble les projets les plus fous. L'histoire de ma rencontre avec Mathieu est d'abord celle de deux jeunes diplômés d'écoles de commerce, expatriés au Brésil pour une coopération d'un an et demi. Lancés dans le bain de la vie active à vingt deux et vingt cinq ans, nous travaillons tous les deux dans des entreprises françaises à São Paulo, la capitale économique du pays, la ville la plus peuplée d'Amérique du Sud. Invités par un ami commun, nous nous retrouvons attablés un soir d'Octobre 2001, l'un en face de l'autre, dans une « churrascaria », un de ces temples de la gastronomie brésilienne où l'on déguste la meilleure viande du monde à petit budget. Le courant passe tout de suite. Nous évoquons pendant trois heures nos projets de voyages au Brésil pour les mois qui viennent, notre soif de découvertes et nos rêves d'ailleurs. Tout cela dans une ambiance exotique et arrosée de caïpirinha, la boisson nationale.

Dès le lendemain, nous déjeunons de nouveau ensemble et la discussion est aussi animée. J'évoque ma volonté de faire un long voyage autour du monde à la fin de mon contrat. Mathieu m'écoute, il n'en perd pas une miette. Alors que je ne le connais que depuis quelques heures, je me dis que ce rêve que j'ai depuis l'âge de quinze ans, je le réaliserai peut-être avec lui. Drôle d'intuition. Et puis cette idée s'envole, elle ne me reviendra que dix mois plus tard...

Sylvain

Je suis en colocation avec Sylvain depuis Janvier 2002 et nous avons fait les quatre cents coups ensemble. Des plages de Rio de Janeiro au carnaval de Salvador de Bahia, des mines d'or d'Ouro Preto aux marécages du Pantanal, nous utilisons notre temps libre et nos

ressources à parcourir le pays. Une solide amitié s'est forgée. À quelques mois de la fin de nos contrats respectifs, la perspective de rentrer en France ne nous enchante guère. Lorsque j'ai eu l'opportunité de partir travailler au Brésil, tout était pour moi à découvrir, je ne parlais pas la langue et c'était même la première fois que je franchissais l'équateur. Mais après un an et demi d'immersion dans cette culture si attachante je n'étais rassasié ni de rencontres, ni de découvertes. Nous souhaitions encore frotter nos esprits à toutes les différences que notre planète peut offrir. Nos grands-parents n'auraient jamais pu faire ce que nous comptons faire, et je ne veux pas attendre moi-même d'être grand-père pour me dire que j'aurais dû.

Un soir de Septembre 2002, la décision est prise : nous partirons en périple autour du monde. Mais après dix-huit mois au Brésil, nous ne sommes ni en manque de soleil, ni de plages et ne cherchons pas dans ce voyage un moyen de décompresser ou de fuir. Ce qui nous attire dans l'idée de parcourir le monde, c'est surtout de rencontrer des personnalités extraordinaires, qui sont allées jusqu'au bout de leurs rêves. À l'heure où nos décisions tracent le sillon de nos vies, nous cherchons l'inspiration dans ces exemples de vies réussies. Parcourir le monde et inventer un moyen de rencontrer ses héros. Nous réaliserons deux rêves à la fois.

Mathieu

Mais qui sont nos héros ? Quelles sont les personnalités qui nous inspirent ? Coïncidence ou pas, nous venons juste de terminer la lecture de l'autobiographie de Muhammad Yunus. Ce professeur bangladais d'économie y raconte son exceptionnel parcours. Il est le créateur du concept de micro crédit, et a fondé la première « banque des pauvres », la Grameen Bank. Considéré par beaucoup comme la plus grande innovation du vingtième siècle en matière de lutte contre la pauvreté, le micro-crédit consiste à prêter des

sommes aux plus pauvres, exclus du crédit traditionnel, afin qu'ils amorcent une petite activité économique.¹ En outre, fait essentiel à nos yeux, cette « banque des pauvres » est une entreprise parfaitement rentable. Muhammad Yunus est totalement indépendant, verse les mêmes salaires à ses employés que la moyenne du secteur bancaire traditionnel et utilise ses bénéfices, non pas pour payer ses actionnaires, mais pour se développer et toucher toujours plus de « clients ».

L'exemple nous sidère. Après des années d'études où des centaines de cas d'entreprises viennent nous éclairer sur les rouages de la finance, de la vente, du marketing ou de la gestion, nous n'en avons jamais entendu parler. Un rapide sondage parmi nos proches nous confirme que personne ou presque ne connaît l'existence de ce modèle d'entreprise alternative, sorte de mélange entre une organisation non gouvernementale (ONG) et une entreprise traditionnelle. Muhammad Yunus incarne d'abord pour nous l'idéal hybride entre un entrepreneur créateur de richesse et un activiste militant, capable d'agir efficacement, en cohérence avec ses convictions. Il n'est évidemment pas un requin de la finance prêt à tous les coups tordus pour optimiser le profit, ni un héros du désintéressement dont la vie est un sacrifice permanent pour une cause. Hasard de la vie, nous découvrirons deux ans plus tard que l'éditeur Laurent Laffont qui nous contacte pour écrire ce livre est celui qui, le premier, a suggéré à Muhammad Yunus d'écrire une autobiographie. Imaginez notre surprise et notre enthousiasme à l'idée de nous retrouver publiés dans la même collection...

Le premier pari de notre aventure est de croire qu'il existe des centaines de Muhammad Yunus sur cette planète. Médiatiser leurs actions et leurs vies peut réconcilier les déçus de tout bord avec l'engagement, la prise d'initiative et l'envie de créer. Ces « alter-

¹ Lire son portrait dans l'ouvrage page 86.

entrepreneurs » comme nous les avons appelés, ne défilent pas pour réclamer le changement, ils incarnent le changement, ils le provoquent. Au lieu de chercher les coupables, ils inventent les remèdes. Pragmatiques, ils imaginent et mettent en œuvre des solutions concrètes, répliquables et pérennes aux grands défis de société. Ne jouant pas les prophètes du malheur, ils restent conscients des problèmes et des impasses, mais promeuvent avec optimisme des solutions alternatives. Leur approche est pratique avant d'être théorique. Et sans se sacrifier à la bonne cause, ils s'intéressent aux résultats de leurs actions sur les plans économiques, écologiques et sociaux. Si leurs entreprises sont profitables, elles n'existent pas pour le profit. Être rentable pour une entreprise, c'est comme s'oxygéner pour un être humain : « Il faut respirer pour vivre et non pas vivre pour respirer. » Et ne vous y trompez pas, les entreprises que nous avons observées ne sont pas pour autant d'une dimension anecdotique. Certaines sont des géants nationaux voire mondiaux qui rivalisent avec les acteurs traditionnels. Alors laissez-vous surprendre !

Le titre de notre aventure sort d'une nuit sans sommeil de Mathieu : « Le Tour du Monde en 80 Hommes ». Quatre-vingts hommes et femmes porteurs de sens et de solutions d'avenir. Le chiffre nous donne un peu le vertige. Parviendra-t-on à en trouver et en rencontrer autant ? Organiser quatre-vingt rencontres autour du globe en un peu plus d'un an de voyage, soit une rencontre tous les quatre jours, ça ne manque pas d'ambition. Mais il paraît que la chance sourit aux audacieux... Partons sur les traces de tous les entrepreneurs engagés, les banquiers, les architectes, les agriculteurs, les industriels, les politiques, les médecins, les économistes ou les négociants. Prouvons que pour chaque métier, il existe des alternatives innovantes qui permettent de répondre aux enjeux que le vingt et unième siècle nous présente...

Notre démarche est celle de journalistes en recherche d'information positive. Nous traquerons les modèles qui redonnent espoir pour lutter contre la sinistrose ambiante. Focaliser son attention sur les catastrophes, les accidents ou les conflits rend dépressif à très court terme. Nous irons chercher et raconter la vie de ceux qui, dès maintenant, inventent des solutions et les développent !

Les projets que nous avons identifiés et étudiés s'inscrivent dans le cadre du développement durable. Cette notion, apparue en 1987 à l'ONU a été élaborée par la commission Brundtland, du nom de l'ancien premier ministre Norvégien. Elle se définit comme « un développement qui répond au besoin du présent, à commencer par ceux des plus démunis, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Mais s'il est difficile de s'opposer aux intuitions que la formule véhicule, il est presque aussi ardu de les traduire en programme d'actions concrètes. Et, comme nous, Français, avons souvent tendance à le faire, à trop s'intéresser au débat intellectuel des idées, on finit par s'épuiser au moment de passer à l'action.

Personne ne conteste qu'il faille s'attaquer aux pollutions, à l'extrême pauvreté, au réchauffement climatique, aux grandes épidémies, à l'accumulation des déchets afin de laisser aux générations futures une planète plus saine et plus juste que celle que nous avons trouvée. Mais la tâche paraît tellement colossale que la réaction classique est celle qui consiste à ne rien faire. Alors incarnons le développement durable dans des exemples de réussite, dans une somme d'innovations judicieuses pour la planète. Montrons que si la route est longue, certains l'ont déjà entamée. Donnons à tous l'envie de les suivre !

Les personnalités dont nous ferons le portrait contribuent à construire un monde durable au regard de différents défis. Certains œuvrent pour une société plus équitable en

s'attaquant aux déséquilibres sociaux de la pauvreté, du manque d'éducation, de l'accès aux soins ou du fossé numérique². D'autres concentrent leurs efforts à changer notre modèle de développement vers une société plus en harmonie avec son environnement. Ils agissent à leur échelle pour enrayer le changement climatique, l'épuisement des ressources non renouvelables, pour protéger les espèces menacées, pour lutter contre l'accumulation de déchets ou les pollutions liées à l'abus de pesticides. Ils cherchent à bâtir un monde meilleur comme n'importe quelle association caritative, mais en utilisant des méthodes d'entreprises qui assurent pérennité, efficacité et impact.

Notre parti pris de narration va au-delà de la description formelle des projets sélectionnés. Nous cherchons aussi à comprendre la vie de celles et ceux qui les portent. Un déclic les a-t-il décidés, du jour au lendemain, à agir autrement et à entreprendre ces projets étonnants ? Est-ce plutôt l'aboutissement d'un cheminement intérieur plus lent et plus réfléchi ? Par qui ont-ils été marqués, quels ont été les difficultés et les premiers succès ? Ces questions, nous les poserons à tous mais sans s'appuyer sur un questionnaire identique et formaté, trop carré et réducteur à notre goût. Notre approche s'apparentera plus à celle de l'historien que du sondeur.

De retour du Brésil, nous avons retrouvé la France en plein hiver et avons passé cinq mois à temps plein à Paris pour monter le projet. Un lourd travail d'investigation a été effectué pour identifier les projets. Grâce à une veille active, de très nombreuses rencontres et lectures, nous avons repéré plus de cinq cent trente initiatives différentes. Afin de les valider, nous nous sommes aidés de nombreux experts du développement durable et des membres d'ONG³. C'est surtout notre rencontre avec la société BeCitizen et l'un de ses fondateurs Maximilien Rouer qui nous a permis de distinguer l'important de l'accessoire. Les équipes de

² Le fossé numérique est l'expression évoquant les inégalités croissantes en matière d'accès à l'outil informatique.

³ WWF France, Care, Transparency International.

ce cabinet de conseil en stratégie ont investi de longues heures à séparer avec nous le significatif de l'anecdotique, pour nous aider à nous concentrer sur ce qui a un impact réel. Par bien des aspects, ce livre est aussi le leur.

La préparation du projet a également consisté à chercher des partenaires financiers. Si un tiers de notre budget vient de nos propres économies, un autre tiers vient d'entreprises qui ont cru à l'intérêt de notre aventure pour sensibiliser leurs propres équipes, leurs clients ou tout simplement animer leur site Internet. Le dernier tiers est obtenu grâce à des bourses du ministère de la Jeunesse et des Sports, du conseil général du Var et régional de Basse-Normandie. En tout, ces partenaires nous ont fourni le matériel et deux tiers des quelques quarante mille euros nécessaires à l'expédition. Cette mini levée de fonds était un pari risqué. À notre retour du Brésil, nous aurions pu partir grâce à nos économies, mais nous avons préféré les investir pour mettre en œuvre un projet plus construit, plus long et plus ambitieux. Nous espérons qu'à la fin de la lecture de ce livre, vous nous donnerez raison.

Pour notre site Internet, nous avons bénéficié de l'expertise d'une agence multimédia jeune et très créative. Nous avons développé avec son équipe une amitié réelle et ils nous suivront pendant la totalité du périple. Ces mois de préparation ont aussi été l'occasion de convaincre des médias nationaux de relayer notre message. Wanadoo a créé un mini-site sur notre périple et l'a mis en avant chaque mois en première page de son portail Internet. Des journaux régionaux ou spécialisés ont repris nos articles sur différentes thématiques. Et à quelques jours du départ, il ne nous restait plus qu'à régler les derniers problèmes de visas, de billets d'avions et de vaccins. Le rendez-vous d'adieu fut fixé le 15 Juin 2003, en compagnie de nos amis et familles, sous la Tour Eiffel.

Ce livre retrace notre aventure mais surtout celles des personnalités que nous avons rencontrées. Le jour du départ, nous sommes parti avec quatre-vingt personnalités identifiées, mais les effets de réseaux nous en ont fait découvrir bien davantage. Ainsi, nous étudierons sur le terrain pas moins de 113 initiatives. Après quinze mois de voyage, nous n'avons retenu que les quatre-vingt qui nous semblaient les plus porteuses de sens. Par choix éditorial, nous n'avons développé que trente deux « coups de coeur ». Nous ne présentons les autres que succinctement, à la fin de chaque chapitre. Cette sélection est forcément subjective et injuste, mais c'est celle qui nous paraît la plus aboutie. D'autres livres mériteraient d'être écrits sur ceux dont nous ne faisons qu'évoquer les histoires. Autre choix assumé, nous ne voulions pas faire de ce livre un récit de voyages. Bien que l'aventure fut passionnante et incroyablement riche d'enseignements personnels, de rencontres émouvantes et de paysages inoubliables, le voyage auquel nous invitons le lecteur n'est pas une expédition exotique autour du globe, mais plutôt un séjour dans un futur souhaitable et possible. Seule concession au genre du carnet de voyage, nos portraits sont traités dans l'ordre de nos rencontres, et suivent notre parcours autour du globe. Nous espérons vous faire revivre la succession de découvertes que ces entrepreneurs nous ont fait vivre. Celles du monde dont chacun rêve pour ses enfants.

Etes-vous prêt à vous laisser surprendre ?

Avant de commencer, faites un exercice. Imaginez un monde :

- où un réseau d'hôpitaux rentables soigne gratuitement deux tiers de ses patients et utilisent des prothèses médicales cinquante fois moins chères que les prothèses habituelles...

- où les transports en commun sont tellement répandus, agréables et efficaces en ville que vous n'utilisez votre voiture que quelques heures par an. Celle-ci est d'ailleurs deux fois plus économe en énergie et vous ne la payez que lorsque vous l'utilisez...
- où un entrepreneur exploite des centaines de milliers d'hectares de forêts pour approvisionner en bois la superpuissance de demain, et ceci, sans mettre en péril la biodiversité de son pays...
- où l'immeuble dans lequel vous travaillez ou habitez produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. Il ne nécessite aucun système de chauffage ou d'air conditionné, à Noël, comme au beau milieu du mois de Juillet...
- où les emballages des produits que vous consommez chaque jour ne s'accumulent plus dans les sols et les rivières, mais les nourrissent en se dégradant sans danger pour votre santé et celle de vos enfants...
- où une banque permet aux trois quarts de ses clients de se sortir d'une situation d'extrême pauvreté, tout en étant parfaitement rentable...
- où l'agriculture biologique apporte un revenu plus élevé aux agriculteurs en ayant des rendements équivalents ou supérieurs à l'agriculture intensive...
- où l'industrie chimique ne mesure plus ses résultats au nombre de tonnes de matière nocives vendues, mais au service rempli, à moindre coût pour l'écosystème et la santé humaine...

- où un styliste déjanté, refusant la mode des délocalisations, fait de son entreprise l'un des leaders du marché des t-shirts, tout en payant sa main d'oeuvre deux fois le salaire minimum.

Utopies ?

Ce monde existe, nous l'avons parcouru.

Ces initiatives existent, nous les avons étudiées.

Ces entrepreneurs existent, nous les avons rencontrés.

Découvrez-les !